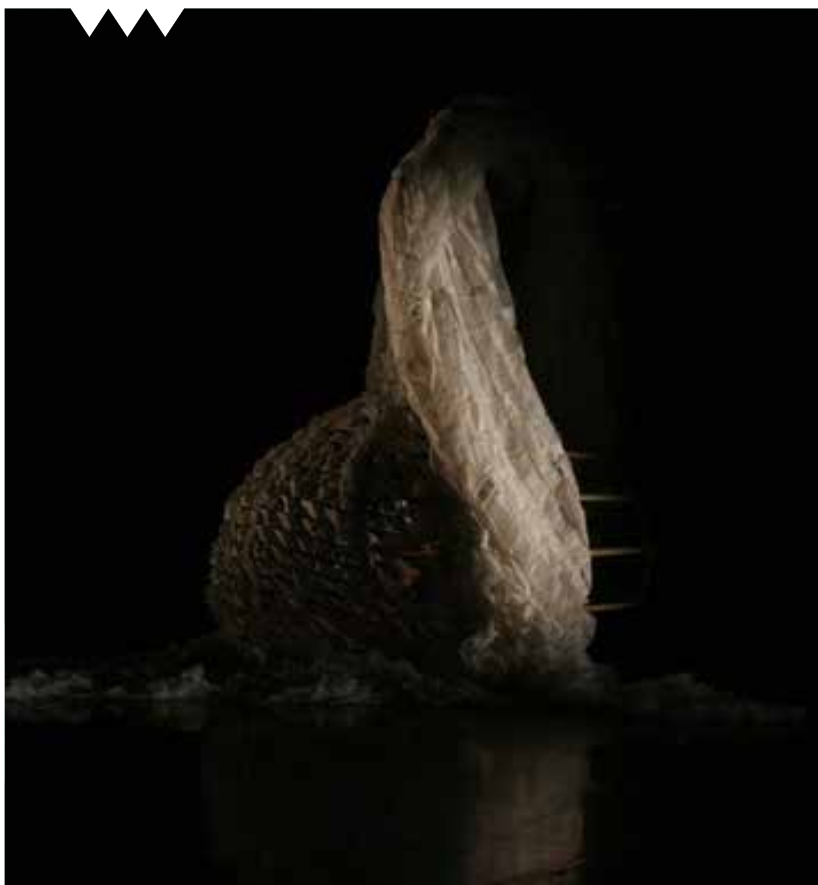


COMPAGNIE
THÉÂTRE
DU MANTOIS VAL DE SEINE

CRINOLINE

CRÉATION THÉÂTRE DU MANTOIS (2017)



Partition ludique pour une danseuse, une crinoline et un architecte sonore

Spectacle jeune public à partir de 4 ans

CRINOLINE

Partition ludique pour une danseuse, une crinoline
et un architecte sonore.

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DU MANTOIS

A voir dès 4 ans

Durée 35 min

Conception et interprétation **Hoa-Lan Scremin**

Architectures sonores **Jean-Marc L'Hôtel**

Costumes et scénographie **Cécile Pelletier**

Création lumière **Laurent Bonacorsi**

Conseil artistique **Jérôme Imard**

Crédit photos : **Cécile Pelletier, Dominique Souty et Constance Winckler**

Accueil en résidence au **Centre des Arts et Loisirs** (Buchelay), **Théâtre de l'Usine** (Eragny-sur-Oise), **Collectif 12** (Mantes-la-Jolie) et au **Centre de la Danse Pierre Doussaint** (Les Mureaux).

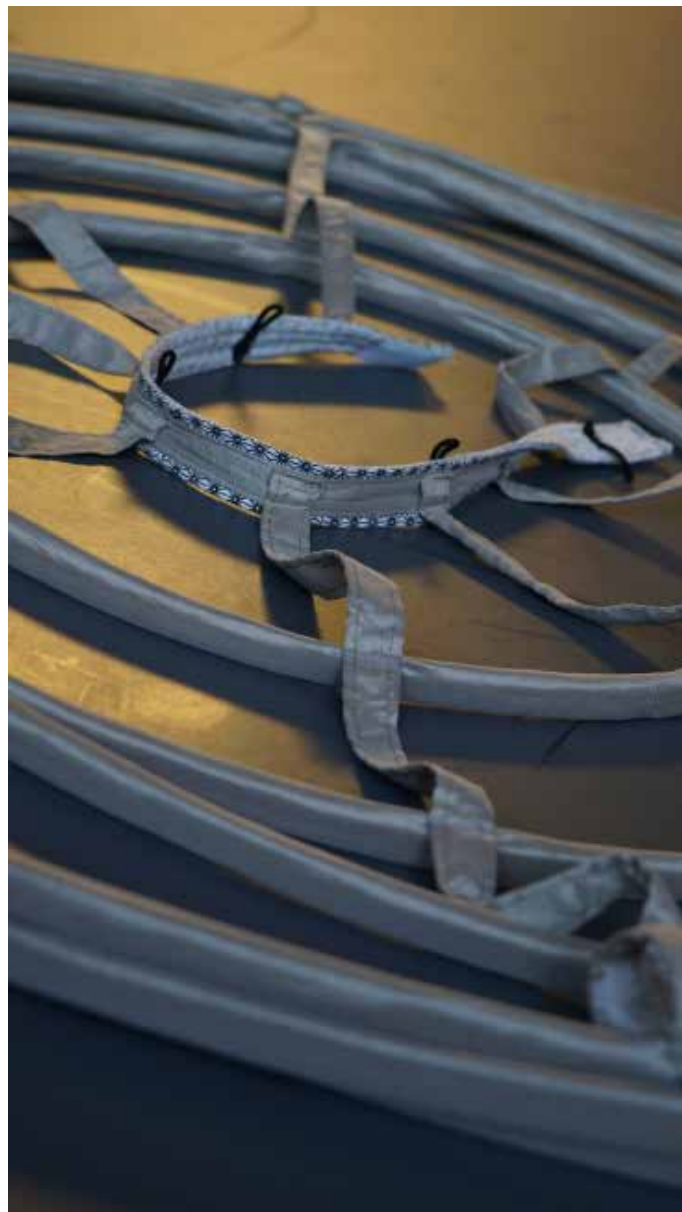
Que se passe-t-il quand une danseuse rencontre une crinoline ?
Elles s'amusent.

A s'absorber l'une l'autre - et la robe devient un cocon à
l'intérieur duquel s'animent de petits êtres imaginaires, drôles
et poétiques.

A se séparer - et la crinoline devient chrysalide, comme pour
une nouvelle naissance.

A se mettre en mouvement, à papillonner, à tourner comme
dans une robe de danse virevoltante.

Et puis à dialoguer : babils, jeux de mots, jeux de sons, et la
crinoline devient elle-même instrument musical...



Un spectacle malicieux où la crinoline, cet incroyable jupon à armature articulée
des femmes du Second Empire, est sans cesse détournée : comme autant de clins
d'œil pour parler de la naissance, du grandissement, et pourquoi pas même de
l'évolution des espèces...

NOTE D'INTENTION

UNE RECHERCHE BASÉE SUR UNE TRIPLE PARTITION

Le spectacle axera donc sa recherche autour de **l'interaction** et du **dialogue** entre trois «protagonistes» :

- Une **danseuse chorégraphe** rompue à une approche ludique de la relation aux jeunes publics...
- Une **crinoline** inspirée de l'incroyable jupon articulé du XIX^e siècle et de la robe qui l'habille, et conçue ici pour d'étonnantes métamorphoses, se dépliant, se repliant, se déployant, pouvant tourner, enrober, devenir un personnage à part entière...
- Un **architecte sonore** qui jouera des matières émises par la voix de la danseuse (entre autres), par les mouvements et les actions bruités de la robe en les intégrant parfois à des paysages sonores propres à son univers, qui permettra un «son en relief» spatialisé.

Le spectacle se construit sur cette expérimentation de l'interaction entre les trois éléments, à partir de recherches techniques, spatiales, plastiques.

UNE HISTOIRE DE NAISSANCE ET DE GRANDISSEMENT EN PLUSIEURS TABLEAUX

A travers ces explorations, le spectacle s'attache aux **thématiques de la Genèse**, de la naissance et du grandissement, qui seront certainement «parlants» pour les tout-petits : il se développera en six temps :

- Le voyage commence avec l'eau et son mystère, lieu de toute vie d'où émerge la forme.
- La mer se retire ensuite, laissant place au monde terrestre.
- La crinoline devient l'abri, la maison, où la vie s'établit, le cocon où l'on se réfugie, la chrysalide d'où l'on s'extrait, différent, autre.
- Et puis le voyage continue vers un autre ailleurs, celui où l'on se tient debout, où l'on se déplace, où l'on danse avec, puis sans crinoline.
- Un paysage succède à un autre paysage, une métamorphose à une autre métamorphose.
- Enfin, les expérimentations sonores évoqueront la venue du langage (babils, jeux de sons, jeux de mots)...

Cette variation sur le naître et le grandir aborde ainsi de façon implicite et toujours ludique la thématique de l'évolution des espèces...

RÉFLEXION SUR LA CRINOLINE

La crinoline, armature plus que jupon, a toujours exercé une fascination sur moi. D'imaginer qu'un corps puisse être harnaché de cet incroyable dessous me semblait totalement insolite ; et même si je comprenais bien les raisons du subterfuge, raisons esthétiques et physiques liées à la mode vestimentaire de l'époque, la femme ainsi engagée dans cette «mécanique de dessous» m'apparaissait déjà comme un surprenant être hybride (femme mi-oiseau, mi-cage, femme parachute), et toute une foule d'êtres en devenir, de métamorphoses, commençait à envahir mon imagination.

L'idée a fait son chemin et s'est concrétisée lorsque la crinoline a rencontré un parachute de six mètres de diamètre, induisant les atmosphères, précisant la nature des images, de la gestuelle et des modes de déplacement.

Ces deux accessoires-costumes, qui n'en font qu'un au départ, constituent ainsi l'unique scénographie de la pièce.

C'est sur cet élément que se centre essentiellement la recherche chorégraphique, qui joue aussi avec l'univers du théâtre d'objet.

L'UNIVERS MUSICAL

En ce qui concerne l'univers musical, j'avais très envie de définir un espace où des présences vocales, enregistrées ou en direct, puissent s'imbriquer dans des effets de matières (de la robe par exemple), que les sons ainsi obtenus deviennent musique et créent des profondeurs de champ.

L'univers sonore et la démarche artistique de Jean-Marc ont été une découverte pour moi et je suis toujours curieuse de ce qu'il apporte et de comment il interprète ma demande.

Dans ce projet, je perçois ses propositions, associées aux images que je donne à voir, comme des expériences sensorielles, l'un venant à la rencontre de l'autre.

Si j'ai l'impression parfois qu'avec son regard plastique de costumière, Cécile m'accompagne et qu'elle fait corps avec moi quand je danse, j'ai la sensation avec Jean-Marc d'avoir rencontré une immense oreille.

PETITE HISTOIRE DE LA CRINOLINE

La **crinoline** est un sous-vêtement du XIXe siècle. À l'origine, la crinoline est une étoffe formée d'une trame de crin de cheval, d'où elle tire son nom, et d'une chaîne de fil de lin ou parfois de coton (d'où «crinoline»), qui en fait un tissu épais et résistant permettant, quand il est transformé en jupon, de supporter le poids de la jupe et de lui donner de l'ampleur. Puis ce terme désigne les structures métalliques plus solides et plus amples, qui sont l'évolution de ces jupons rigides.

La crinoline apparaît d'abord dans les **années 1830**, sous forme de jupons que l'on met sous la jupe, pour lui donner de plus en plus d'ampleur au fur et à mesure que la forme en triangle de la fin des années 1820 s'arrondit sur les hanches.

C'est aux alentours de 1839 qu'apparaît l'usage du **jupon de crin**. Au cours des vingt-cinq années suivantes, le volume donné par la crinoline est augmenté par l'ajout d'autres jupons, de plus en plus nombreux, empesés, garnis de volants et de rangs de corde.



Robe à crinoline, vers 1865, Collection Musées départementaux de la Haute-Saône.



Robe à crinoline.

Au début des années 1850, **une femme** (de la haute société) **peut porter jusqu'à sept jupons sous sa robe en plus de la crinoline**, rendant la marche difficile, en raison de la lourdeur de l'ensemble et de la quantité de tissus autour des jambes.

Pour remédier à ces désagréments, on commence à fabriquer des jupons renforcés par des cerceaux de baleine ou d'osier. En 1856 est inventée **la crinoline «cage»**, formée de cerceaux baleines ou de lames d'acier flexibles reliés entre eux par des bandes de tissus et attachés à une ceinture, qui reprend à son compte le nom de crinoline ; elle remplace le jupon de crin jusqu'au début des années 1870.

Ce nouveau modèle est beaucoup plus léger que ses prédécesseurs et dispense la femme de porter plus d'un jupon par-dessus la crinoline (pour éviter que les cerceaux ne forment un relief disgracieux sur la robe) et un autre, moins ample, en dessous, **pour garantir sa pudeur si jamais l'appareil se soulevait** lors d'un coup de vent ou d'une valse enlevée.

Pendant les années suivantes, la largeur de la crinoline ne cesse de s'étendre, en faisant la cible préférée des caricaturistes.

Elle se développe particulièrement sous le second Empire, Napoléon III voulant relancer l'industrie textile française.

La crinoline est ainsi portée pendant près de la moitié du XIXe siècle, ce qui en fait l'un des articles de mode les plus portés de l'histoire du costume, avec les jupons et les corsets.

À partir de 1863, la forme de la crinoline commence à changer. Le volume, auparavant également réparti autour de celle qui la porte, s'aplatit sur l'avant et se déplaça vers l'arrière - ce que l'on appelle la **crinoline elliptique**.

Puis dès 1866 les jupes se font moins amples, non plus froncées ou plissées à la taille mais composées de panneaux en triangle ou en trapèze - parallèlement, les crinolines adoptent une forme de cône.

Sur la fin des années 1860, on commence à relever la jupe en draperies sur l'arrière. Afin de mieux supporter le volume de celles-ci, on doit avoir recours à un autre artifice, **la tournure**.

ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DE LA CRINOLINE

Elles peuvent aussi bien préparer l'enfant à la réception du spectacle Crinoline que d'explorer la thématique abordée dans le spectacle à postériori.

JEUX DE SONS, JEUX DE VOIX

Dès 4 ans

Durée 1h

Une ou plusieurs séances centrées sur le son et la voix. Nous nous inspirerons des enregistrements et des différentes captations sonores et musicales du spectacle Crinoline.

Nous sensibiliserons les enfants à l'action de sonoriser un bruit, un son, la voix en utilisant un micro, à l'action d'enregistrer et à celle de bruiteur en prenant exemple sur des matières utilisées par la danseuse. S'ensuivront des jeux de sons, jeux de voix, jeux de corps.

Nous chercherons à traduire la notion d'émotion et d'état avec des éléments de langage simples et ludiques de manière à concevoir en fin de séance et à l'aide des différents matériaux obtenus le scénario d'une mini histoire.



DÉTOURNEMENT D'OBJET ET MOUVEMENT DANSÉ

Du CP au CM2

Durée 1h

Nous aborderons la thématique de la métamorphose (thème du spectacle de Crinoline) en amenant les enfants à explorer les relations entre détournement d'objets et mouvement dansé. En cela permettre à l'enfant de laisser libre cours à son imagination en découvrant d'autres usages que l'usage premier d'un objet. Et de fait il créera, inventera une nouvelle gestuelle appropriée à ce nouvel usage, dansée ou pas, car il y aura interaction évidente entre le corps et l'objet.

Et selon les enfants, il y aura des productions plus « théâtrales » que dansées parce le langage n'en sera pas exclu.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

HOA-LAN SCREMIN

Conception et interprétation



Danseuse, chorégraphe et comédienne, Hoa-Lan Scremin a été formée à Paris par Peter Goss avant de rejoindre en Equateur des compagnies de danse contemporaine avec lesquelles elle a sillonné l'Amérique Latine mais aussi l'Europe pendant une dizaine d'années.

De retour en France, elle continue à danser (Compagnies Farandole et Hayos) et s'oriente parallèlement vers le théâtre : après avoir travaillé notamment avec la compagnie Engrenage Théâtre (René Albold), elle conçoit et interprète les spectacles jeunes publics produits par le Théâtre du Mantois, des spectacles qui lui permettent d'étendre sa palette d'interprète : comédienne-conteuse dans des contes musicaux (Les Contes du Ki Mo No - 2004 ; Histoire de Petit Hong le Mal Nommé - 2013), comédienne-bruiteuse dans un spectacle de ciné-théâtre (Mondes Animés I et II - 2009), tout en continuant à danser (L'Arche de Noé - 2008). Ces spectacles ont tourné un peu partout en France et à l'étranger (Maroc, Suisse, Luxembourg...)

En 2016, elle a réalisé l'ensemble des 87 interventions-spectacles autour des créations d'Odysées en Yvelines dans tout le département.

Depuis plus de vingt ans, sa démarche artistique est axée sur la relation entre le corps et la voix, se nourrissant d'expériences auprès du Théâtre du Lierre, du Roy Hart Théâtre, de Géraldine Keller.

JEAN-MARC L'HÔTEL

Architecte sonore



Pendant plus de 30 ans, il collabore à toutes sortes d'émissions de télévisions, avec toutes les structures de vidéo mobiles ou fixes ; par exemple : responsabilité d'un des 4 cars de prise de son pour le défilé du bicentenaire en juillet 1989 ; collaboration à toutes les émissions de Bernard Rapp ; captation sonore pour l'émission Double jeu (Thierry Ardisson) ; responsable de l'enregistrement sur toutes les saisons de la série « H »...

Depuis 10 ans, il se passionne pour le Multicanal : participation au comparatif d'écoute des systèmes de captation multicanal à l'AES 2000 ; première captations en format B en 2006 ; réalisation d'un livre blanc sur les techniques de prises de son multicanal au sein d'un collectif regroupé autour de Tapages en 2007 ; mixage de tous les défilés Chanel en son multicanal pour les DVD HD ; réalisation d'un film entièrement tourné et mixé à l'aide des procédés ambisoniques ; premier documentaire en France entièrement pensé et travaillé pour du Son en Relief : Je vous écris du Havre...

Aujourd'hui cet ingénieur du son aux multiples talents est devenu une référence incontestée en matière de son ambisonique et se définit comme architecte sonore. Musicien, concepteur, monteur et mixeur, il a mis en place la première chaîne complète du travail du son en relief, de la captation à sa diffusion. Son travail va beaucoup plus loin que la recherche pure, il fait partie de ces gens qui aiment à découvrir, mais surtout à partager. Son rôle fédérateur dans ce secteur professionnel est un des moteurs des évolutions concernant le son 3D.

CÉCILE PELLETIER

Costume et scénographie



Formée aux Beaux-Arts d'Anvers, elle est passionnée par la matière, ses alliages, ses transformations : tissus, métal, bois, plâtre, peinture. Son travail de plasticienne lui a permis de travailler dans les différents univers du spectacle vivant : le théâtre, la danse, le théâtre de rue, cirque, la musique. Après une période parisienne à travailler pour des artistes aux univers différents (Alain Sachs, Alfredo Arrias, différents metteurs en scène flamands à Anvers...), la vie a délocalisé ses créations en Bretagne. L'univers de l'art de la rue et de la danse occupe désormais une large partie de son travail : objets détournés, costumes-sculptures qui ont élargi son expérience dans un axe plus scénographique.

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée **35 min**

Jauge **220 places**

Espace scénique minimum **8 m d'ouverture**

Profondeur **7 m**

Hauteur minimum **5 m**

Une boîte noire et un grill lumière sont indispensables

Montage en **2 services** avec une pré-installation lumière.

Son :

- une **table de mixage** de **12 entrées** et si c'est possible 4 sorties + 2 auxiliaires ou 2 sorties et 3 auxiliaires
- **4 enceintes** nous répartirons le son autour de la pièce.



LE THÉÂTRE DU MANTOIS

Créé par Jean-Charles Lenoir au cœur des années 70, aujourd'hui dirigé par Eudes Labrusse et Jérôme Imard (depuis 2002), le Théâtre du Mantois est une compagnie qui mène depuis toujours un important travail d'implantation artistique et culturelle sur le territoire de la Vallée de la Seine.

Il y développe une triple activité, de **création**, de **diffusion** et de **sensibilisation**.

LA DÉMARCHE DE CRÉATION

Résolument tourné vers les écritures scéniques contemporaines, la compagnie cherche à proposer des spectacles exigeants et ouverts à tous, avec la volonté de décliner sur le plateau une «**théâtralité épique**» : un théâtre de la fable donc, mais aussi de la distance, qui repose sur un travail essentiel autour du corps et de l'espace et tend à mettre en avant une réflexion formelle et citoyenne sur le théâtre et le monde d'aujourd'hui. Les créations de la compagnie sont ainsi l'occasion d'une rencontre entre des univers artistiques mêlant théâtre, danse, conte, vidéo ou musique.

La compagnie crée plusieurs spectacles autour de l'écriture d'Eudes Labrusse : Le Collier de perles du Gouverneur Li-Qing (2003 - 105 représentations en France, dont Théâtre 13 à Paris + tournée au Maroc), Le Rêve d'Alvaro (2007), Elias Leister a disparu (2010 - Théâtre 13), et Jeanne Barré, la Voyageuse invisible (2013) joué 95 fois depuis sa création (dont Théâtre Dunois - scène conventionnée jeune public de Paris, CDN de Sartrouville, L'Onde à Vélizy etc.).

Elle explore aussi des adaptations de textes narratifs : Madame (2003 - d'après D. Goupil) ; Le Couperet (2012, d'après D. Westlake - 50 représentations dont tournée en Suisse).

La compagnie travaille régulièrement, en parallèle, à des créations pour les jeunes publics ; on retiendra notamment les Contes du KI Mo No (création 2004, sept ans de tournées en France et à l'international) et les Mondes Animés (ciné-théâtre, plus de 350 représentations depuis la création en 2009).

Crinoline sera la prochaine création (très) jeune public de la compagnie.

Renseignements / réservations

Clément Fahy
01 30 33 02 26
coordination@theatredumantois.org

UNE IMPLICATION DANS LA MISE EN VALEUR DU SPECTACLE VIVANT EN DIRECTION DU JEUNE PUBLIC

• La compagnie organise chaque année au printemps, depuis 1990, le festival Les Francos, dédié au spectacle vivant destiné à l'enfance, à l'adolescence et aux familles. Une trentaine de spectacles pluridisciplinaires proposés dans plus de cinquante lieux et 30 communes, entre 17 et 20 000 spectateurs ces dernières années pour un temps fort du spectacle vivant jeunes publics dans le bassin de vie.

• Depuis le dernier trimestre 2016, la compagnie a été missionnée par la Communauté Urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPS&O) pour travailler à la préfiguration de la création d'un Réseau Jeune public sur le territoire de la CU.

UNE ACTION DE SENSIBILISATION AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Fortement impliquée dans la vie de la cité, la compagnie propose tout au long de l'année de nombreux ateliers artistiques, des expositions, des rencontres avec des artistes ou encore des petites formes de spectacles nomades. A travers plus de 60 ateliers menés à l'année, les artistes de la compagnie effectuent un intense travail de développement culturel et d'école du spectateur sur l'ensemble de la Vallée de la Seine



Pavillon des Festivals
28 rue de Lorraine 78200 Mantes-la-Jolie
01 30 33 02 26
www.theatredumantois.org

Le Théâtre du Mantois-Val de Seine est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Ile de France), le Ministère de la Ville (Préfecture des Yvelines), le Conseil Régional Ile de France, le Conseil Départemental des Yvelines, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, la Communauté Urbaine Grand Paris Seine et Oise, la ville de Mantes-la-Jolie.

Direction : **Eudes Labrusse**
Codirection artistique : **Jérôme Imard**
Administration : **Anne Conforti-Souty**
Coordination : **Clément Fahy**
Assistante administrative : **Aicha Audrey Yodjou**
Relations publiques : **Constance Winckler**
Président : **Jacques Jaudeau**